

« C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés »

Il suffit d'un grain de sable pour qu'une machine s'enraye ou se dérègle. Les progrès techniques, en particulier l'informatique, nous offrent la possibilité de constater cet état de fait. La crise que nous vivons en est aussi la parfaite illustration. Les lectures de ce dimanche viennent rejoindre cette constatation. Les infidélités des « *chefs des prêtres et du peuple* » provoquent un désastre majeur, comme le raconte le deuxième livre des Chroniques. Même si le Seigneur envoie des messagers « *sans attendre et sans se lasser* », c'est en vain. Le psaume 136 présente d'ailleurs l'état d'esprit des déportés à Babylone, gagnés par la nostalgie du pays. On comprend leur réticence à chanter « *sur une terre étrangère* ». Il faut une bonne force de caractère et un peu d'espérance pour affronter une telle épreuve. Pourtant, au beau milieu de la détresse, il est indispensable de se rappeler le « *grand amour dont [Dieu] nous a aimés* », comme l'apôtre Paul le rappelle aux Éphésiens. Ce sont les mêmes accents que nous trouvons dans les paroles que Jésus adresse à Nicodème, telles que l'évangile selon saint Jean nous les transmet : « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.* » Il est d'ailleurs prodigieux que saint Paul évoque cette « *vie éternelle* » au présent en écrivant : « *Avec [le Christ], il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus.* » Cette affirmation est au passé et non au futur. En d'autres termes, la « *vie éternelle* » est déjà commencée, elle s'inscrit dans notre présent pour dessiner un futur.

Dans la tourmente ambiante, il peut arriver que nous nourrissions quelques doutes sur cette « *vie éternelle* » promise et déjà présente. Nous peinons sans doute à mesurer le don extraordinaire que Dieu nous fait, car il « *est riche en miséricorde.* » Ce « *grand amour* » dont parle l'apôtre est tel que nous peinons à en prendre la mesure véritable. Mieux encore,

comme le rappelle saint Paul, Dieu « *a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs, la richesse surabondante de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus.* » Au cas où ceci nous échapperait, l'apôtre insiste en affirmant à deux reprises : « *C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés* » en ajoutant en second lieu : « *et par le moyen de la foi.* » Il précise même, pour se faire bien comprendre : « *Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en tirer orgueil.* » Il est vrai que lorsqu'il faut affronter les épreuves, cela invite à un peu de modestie. L'enjeu de notre foi est sans doute de nous rendre « perméables » à la grâce qui nous est offerte en permanence sans que nous y soyons pour quoi que ce soit. Il est utile de se souvenir que le temps du Carême est ce temps de grâce par excellence. Mieux qu'une simple purification, c'est une invitation à la conversion, à tourner notre cœur vers le Seigneur avec résolution et sans désespérer. C'est un défi adressé à notre foi, à la confiance que nous accordons au Seigneur : « *Celui qui croit en [Jésus] échappe au Jugement.* »

Alors que se dessine au loin le jour de Pâques, la lumière de la Résurrection, voici déjà un rayon de cette lumière qui nous parvient. C'est un des thèmes majeurs de l'évangile selon saint Jean. Il s'agit moins d'un phénomène physique qu'un profond mystère qui se trouve ainsi dévoilé. Jésus, le Fils unique de Dieu, est notre lumière, comme le rappelle le quatrième Évangile : « *la lumière est venue dans le monde.* » Cette affirmation figure dès les premières lignes de cet Évangile, dans le Prologue qui l'ouvre. Du coup, il est nécessaire d'en tirer les conclusions : « *Celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu.* » Le Carême est cette épreuve de vérité qui nous redit que nous sommes invités à devenir des témoins joyeux et confiants d'une Bonne Nouvelle, que nous sommes dépositaires de cette mission qui nous est confiée par le Christ pour en témoigner au milieu de nos frères et sœurs en humanité, quoi qu'il nous en coûte. En soi, c'est plutôt difficile, mais nous disposons à volonté de la bonté, de la grâce, du don que le Seigneur nous fait sans se lasser.